

## COTATIONS

## CÉRÉALES

## Blé tendre

**R. Rouen** : 153 €/t nov./déc. fourrager ;  
153 €/t janv./mars fourrager ;  
167 €/t 76/220/11 nov./déc.  
**R. Dunkerque** : 153 €/t nov./déc. fourrager ;  
153 €/t janv./mars fourrager ;  
178 €/t nov./déc. 76/220/11 ;  
179 €/t janv./mars 76/220/11  
**Base Creil** : 154 €/t nov./déc. fourrager (1000 t) ;  
152 €/t janv./juin fourrager  
**R. La Pallice** : 184 €/t nov./déc.  
**R. Nantes** : 178 €/t janv./mars  
**R. Bretagne** : 157 €/t nov./janv.  
**Fob Moselle** : 154 €/t nov./déc. fourrager ;  
153 €/t janv./mars fourrager ;  
169 €/t nov./déc. et janv./mars meunier

## Orge

**R. Rouen/Dunkerque** : 158 €/t nov./déc. ;  
159 €/t janv./mars  
**Fob Moselle** : 150 €/t nov./déc. ;  
150 €/t janv./mars  
**R. Bretagne** : 162<sup>N</sup> €/t nov./déc.  
**R. La Pallice** : 159 €/t nov./déc.

## Orge de brasserie

**Fob Moselle** : Orge d'hiver : 165 €/t janv./mars  
Orge de printemps : 204 €/t janv./mars

## Maïs

**R. La Pallice/Bordeaux** : 139 €/t nov./déc. ;  
142 €/t janv./mars ; 143 €/t avril/juin  
**Base Creil** : 136 €/t janv./juin (500 t)  
**Fob Rhin** : 134 €/t nov./déc. ;  
138-139 €/t janv./juin  
**R. Bretagne** : 142 €/t nov./déc. ;  
147<sup>N</sup> €/t à partir de janvier

## Activité soutenue dans les ports français

Sur le marché américain, blé et maïs peinent à suivre les mouvements erratiques du marché du soja. Entre la chute du prix du pétrole, l'avancée de la récolte de maïs et de piètres performances à l'exportation, les prix s'inscrivent en repli à Chicago. Sur le marché à terme d'Euronext, la tendance est la même et les prix se replient de 3 €/t en blé et de près de 5 €/t en maïs.

L'euro est au plus bas depuis plus de deux ans contre le dollar, ce qui est plutôt une bonne nouvelle pour les exportations européennes. Ceci étant, sur ce plan, il convient de surveiller également la situation monétaire de l'Ukraine et de la Russie.

Les licences d'exportations attribuées par Bruxelles s'élèvent à 550 kt cette semaine, soit au total, depuis le début de la campagne, 11% de plus que l'an passé, signe d'une activité soutenue.

La France se distingue en remportant les appels d'offres du GASC du 1<sup>er</sup> et du 5 novembre et place au total 240 kt. Si la Russie peine à être compétitive, l'Ukraine parvient à vendre un bateau à l'Égypte (55 kt). Au fil des appels d'offres, la France est parvenue à placer 780 kt de blé sur le marché égyptien, soit déjà plus que la totalité des exportations réalisées l'an dernier sur ce pays. Les différentes qualités du blé français semblent donc trouver les chemins de l'exportation. Mais qui dit différentes qualités, dit prix différenciés. Différence entre qualité fourragère et qualité meunière, mais aussi selon les ports français. Si les prix à La Pallice sont traditionnellement plus élevés qu'à Rouen, l'écart a rarement atteint les niveaux actuels (16 €/t.). Et c'est bien la première fois que les chargeurs payent 11 €/t de mieux le blé livré à Dunkerque plutôt qu'au silo de Sénéalia à Rouen...

Ceci étant, les trois ports affichent des chargements conséquents, à noter en particulier 70 kt de blé fourrager à destination de l'Espagne au départ de Rouen.

## Maïs

La Commission réduit les droits d'importation de 6 € et les fixe maintenant à 4,49 €/t. Cette baisse était attendue par le marché. Beaucoup d'ailleurs s'interrogent sur les prix du maïs américain et le prix du fret US-UE retenu par la Commission. Ces mécanismes sophistiqués et peu lisibles n'incitent guère les opérateurs à prendre des positions sur des périodes éloignées. Sur le rapproché, la question ne se pose pas, mais les prix du maïs ukrainien à partir de janvier sont, sur le papier, compétitifs sur certaines destinations européennes. Mais à 3-4 € d'écart, pour le moment, les opérateurs ne vont pas s'exposer au risque de variation de la taxe ! L'activation de la taxe à l'importation, dès le début de la campagne, a contribué à ralentir l'appétit des utilisateurs européens pour les grains des pays tiers, mais plus fondamentalement c'est l'abondance de la récolte et la compétitivité des prix intérieurs qui permettent de renouer avec des flux plus habituels.

Après le record établi l'an dernier, le CIC a d'ailleurs revu à la baisse ses prévisions d'importations de maïs pour l'Union Européenne (cf. graph p. 4). Les tirages de certificats sont ridiculement bas cette semaine (34 Kt).

Le maïs français, notamment dans le Sud-Ouest, allie qualité et compétitivité, et retrouve ainsi ses parts de marché à destination de ses clients traditionnels, de la Hollande au Portugal en passant par le Royaume-Uni et l'Irlande. Les ports de La Pallice, Bordeaux, Bayonne sont particulièrement actifs, tant pour les chargements que pour les réceptions dans les silos. La demande est au rendez-vous, mais la récolte continue néanmoins d'appuyer sur les cours qui s'inscrivent en baisse de quelques euros cette semaine.

ANNE-LAURE PAUMIER - 07/11/2014

